

27e dim A 2023 – Is 5,1-7 ; Ps 79; Phi 4,6-9 ; Mat 21,33-43.

Dans la première lecture et le psaume une vigne résiste au Seigneur. Il fait tout pour que celle-ci donne de beaux fruits mais elle s'y refuse. Alors il la recycle en friches ouvertes à tout venant. Et les friches donnent les fruits que les vignes ne voulaient pas donner. On dirait une résurrection !

A la question de Jésus sur le sort des vigneronniers homicides les grands prêtres et les anciens du peuple répondent qu'ils seront punis et que la vigne sera louée à d'autres vigneronniers. Le monde d'après ressemblera au monde d'avant !

Mais Jésus leur rappelle un extrait du psaume 117 : ***la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !*** Il attire ainsi l'attention sur le cadavre du fils héritier expulsé de la vigne. Il sera la pierre angulaire de l'œuvre du Seigneur ! Le royaume de Dieu n'est pas la vigne mais cette construction qu'il édifie à partir de son fils héritier.

Faute d'avoir médité et entendu cet extrait du psaume 117, ils ne saisissent pas que le problème de la parabole n'est pas la gestion de la vigne mais la mise à mort du fils héritier de la vigne. Ils lisent la parabole en gestionnaires sans se préoccuper du drame de cette mort à laquelle le psaume 117 donne une perspective à nulle autre pareille : le fils mis à mort est la pierre angulaire du royaume de Dieu ! Ainsi quand Paul invite les Philippiens à l'imiter, ayons bien à l'esprit qu'il est accroché à la pierre angulaire, au Christ Jésus mort et ressuscité, et qu'il les invite à bien s'y accrocher.

Afin de répondre à l'appel de Paul et de bien nous accrocher au Christ, vérifions si nous accordons bien la première place à celles et à ceux que la gestion de nos sociétés mais aussi celle de l'Église rejettent faute de quoi nos prières et dévotions seront dignes des grands prêtres et des anciens qui mirent à mort Jésus !

Olivier Petit.